

LIVRES ET JOURNAUX D'AGRICULTURE.— Trouver à redire à ce qu'on appelle "l'agriculture des livres," serait, pour en dire le moins, une chose assez absurde. Les agriculteurs doivent généralement beaucoup de ce qu'ils savent, ou de ce qu'ils savent le mieux, aux livres, et aux journaux d'agriculture. Les résultats des expériences faites par des hommes riches, qu'ils aient réussi ou non, sont rapportés dans ces publications, et ne peuvent manquer d'être utiles aux cultivateurs qui les lisent, quelque habiles qu'ils puissent être dans leur art. Si parfois il arrive à un individu qui entend bien l'agriculture, de rencontrer dans un livre ou dans un journal, un exposé qu'il sait, ou qu'il suppose être incorrect, il n'y a aucun danger que cet exposé l'induisse en erreur. Le cultivateur qui entend bien sa profession saura distinguer entre ce qui est utile et ce qui ne l'est pas, et cet homme-là serait vraiment bien extraordinaire qui se croirait si parfait dans son art, que l'expérience de tous les autres agriculteurs prise en totalité n'égalerait pas la sienne, ou ne pourrait pas ajouter un iota à ce qu'il connaît si parfaitement. On doit certainement regretter beaucoup, comme une chose très détrimentale à l'agriculture, que des hommes qui se connaissent comme parfaitement au fait de la pratique de leur art, dans toutes ses branches, ne soient pas assez généreux pour éclairer ceux de leur classe qui en savent moins, en couchant par écrit leurs idées pour un journal d'agriculture, ce qu'ils pourraient faire anonymement, s'ils l'aimaient mieux. Des renseignements venant de telles sources mettraient fin aux objections contre "l'agriculture des livres," parce qu'on ne peut faire valoir de telles objections qu'en disant que les livres ne donnent pas les meilleurs renseignements, ou la meilleure instruction sur le sujet de l'agriculture. Nous ne prétendons pas dire que tout homme peut devenir un cultivateur entendu en lisant des articles sur l'agriculture, sans autres instructions pratiques ; mais nous disons qu'il n'y a pas

dans le pays un seul cultivateur qui ne puisse tirer de la lecture de ce journal beaucoup plus que la valeur d'une piastre de souscription annuelle. Nous avons à notre disposition les meilleurs ouvrages modernes sur l'agriculture, et des publications périodiques en grande estime dans toutes les parties du monde civilisé. Si avec ces moyens nous ne pouvions rendre ce journal utile, la faute en serait certainement à nous-même. Nous serons néanmoins satisfait, et croirons avoir atteint notre but, si ce journal peut être de quelque avantage à ceux qui savent que leur système d'économie rurale est défectueux ; car c'est pour leur avantage principalement qu'il est publié et envoyé dans toutes les parties du pays. Il doit être évident qu'une publication de cette nature ne peut avoir d'autre objet que l'amélioration générale de l'agriculture canadienne, et tout le monde avouera qu'il ne peut rien y avoir de plus avantageux et de plus désirable que la réalisation d'un tel dessein. On pourrait conclure de là naturellement qu'il n'y a pas dans le pays un seul individu instruit ou intelligent qui ne voudût contribuer à amener ce résultat par cinq chelins de souscription annuelle ; mais nous regrettons d'avoir à dire qu'il en est autrement, particulièrement chez les cultivateurs ; et la chose nous paraît d'autant plus extraordinaire, qu'il y a plusieurs sociétés d'agriculture de comté établies pour l'amélioration de l'agriculture, et que nous devrions naturellement supposer toutes portées à soutenir le seul journal d'agriculture qui se publie dans le Bas-Canada, et qui, comme nous en avons entre les mains la preuve la plus satisfaisante, excite maintenant le désir et donne le goût des améliorations parmi un nombre de cultivateurs canadiens. Ce journal est le seul moyen qui existe de mettre la Société d'Agriculture du Bas-Canada en rapport avec les cultivateurs de toutes les parties du pays. Il est adressé à messieurs les curés, et commissaires d'écoles de toutes les paroisses, rappelant ainsi à leurs habitans qu'i